

FRANÇAIS

ENGLISH

ITALIANO



Sunday 02 February 2025 Dernière mise à jour: 1h:17 PM GMT

ACCUEIL

ARTICLES

EDITORIAUX

AL-SHABAKA

BDS

GAZA

RÉFUGIÉS

PRISONNIERS

WE ARE NOT NUMBERS

ACCUEIL

EN LIBRAIRIE: « FRESQUE DE TRIPOLI » (LIBAN) – RECUEIL DE PHOTOGRAPHIES

NOUS RECOMMANDONS

PRÉSENTATION ET APPEL À TRADUCTEURS

SUMUD

DERNIÈRES NOUVELLES >

L'héritage occidental, c'est 30 ans de

RECHERCHER...

ACCUEIL > ARTICLES > L'héritage occidental, c'est 30 ans de mensonges et de massacres au Moyen-Orient

ABONNEZ-VOUS À
NOTRE NEWSLETTER

Ecrivez votre adresse e-mail *

POUR RECEVOIR NOTRE
NEWSLETTER !

L'héritage occidental, c'est 30 ans de mensonges et de massacres au Moyen-Orient

🕒 1 février 2025 📁 Articles, Nous recommandons, Slider

EN LIBRAIRIE : NOTRE
VISION POUR LA
LIBÉRATION



Abdul Hussein Hassan porte son fils âgé de 10 mois, près de leur maison et à l'écart d'un dépôt de pétrole en feu dans ce qui était un camp de l'armée irakienne dans la banlieue de Bagdad, le 29 avril 2003

L'HÉRITAGE
OCCIDENTAL, C'EST
30 ANS DE
MENSONGES ET DE

- Photo : Archives

Par **Jonathan Cook**

La « guerre contre le terrorisme » menée par l'Occident s'est appuyée sur toute une série de mensonges destinés à nous persuader que nos dirigeants combattaient l'extrémisme islamiste alors qu'en réalité, ils le nourrissaient ».

La narrative : Avez-vous cru, il y a 30 ans, que les **accords d'Oslo** allaient apporter la paix au Moyen-Orient, comme on nous le disait ? Qu'Israël allait enfin se retirer des territoires palestiniens qu'il occupait illégalement depuis des décennies, mettre fin à sa répression brutale du peuple palestinien et permettre la création d'un État palestinien ? Que la plus longue souffrance des mondes arabe et musulman allait enfin prendre fin ?

La réalité : En fait, pendant la période d'Oslo, Israël a volé davantage de terres palestiniennes et a développé la construction de **colonies** juives illégales à un rythme plus soutenu que jamais. Israël est devenu encore plus violemment oppressif : il a construit des **murs de prison** autour de Gaza et de la Cisjordanie tout en continuant à les occuper et à martyriser la population. Ehud Barak, premier ministre israélien de l'époque, a « fait exploser » – selon les termes de l'un de ses principaux conseillers – les négociations soutenues par les États-Unis à Camp David en 2000.

Quelques semaines plus tard, alors que les territoires palestiniens occupés étaient en ébullition, le chef de l'opposition Ariel Sharon, soutenu par un millier de soldats israéliens armés, a envahi la mosquée al-Aqsa de Jérusalem occupée, l'un des lieux les plus sacrés du monde pour les musulmans. Ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase, déclenchant un soulèvement des Palestiniens qu'Israël allait écraser avec une force militaire dévastatrice, faisant ainsi passer le soutien populaire à la direction laïque du Fatah vers le groupe de résistance islamique Hamas.

Plus loin, le traitement de plus en plus abusif des Palestiniens par Israël et sa prise de contrôle progressive d'**Al-Aqsa** – soutenue par l'Occident – n'ont fait que radicaliser davantage le groupe djihadiste Al-Qaida, qui est à l'origine, selon les autorités, de l'attaque des tours jumelles de New York en 2001.

MASSACRES AU MOYEN-ORIENT



« TOUT LE MONDE EST INNOCENT À GAZA »



DERNIÈRES PUBLICATIONS



Photos : l'invasion meurtrière de Jénine par les Israéliens



Ce n'est pas un fantasme de Trump et il y a réellement un projet israélo-US de déporter la population de Gaza



L'héritage occidental, c'est 30 ans de

20 ans après l'invasion US, les Irakiens sont toujours en recherche d'une patrie



Deux décennies après la guerre menée par les États-Unis contre l'Irak, les demandes et les aspirations politiques du peuple irakien restent

insatisfaites dans le cadre d'un

système politique qui a été conçu pour échouer. L'invasion ...

Lire la suite de

La narrative : Avez-vous cru en 2001, après l'attentat du 11 septembre, que le seul moyen d'empêcher les talibans d'héberger Al-Qaïda en Afghanistan serait que les États-Unis et le Royaume-Uni les envahissent et les « fassent sortir » de leurs grottes « en les enfumant », comme on nous l'a dit ? Et que, ce faisant, l'Occident sauverait les filles et les femmes afghanes de l'oppression ?

La réalité : Dès que les premières bombes américaines sont tombées, les talibans se sont déclarés prêts à céder le pouvoir à la marionnette américaine Hamid Karzai, à se retirer de la politique afghane et à livrer Oussama ben Laden, le chef d'Al-Qaïda, à un pays tiers agréé par les deux camps.

Les États-Unis ont tout de même envahi l'**Afghanistan**, qu'ils ont occupé pendant 20 ans, tuant au moins 240 000 Afghans, pour la plupart des civils, et **dépensant** quelque 2000 milliards de dollars pour soutenir leur violente occupation dans ce pays. La haine qu'ils ont suscitée a rendu les talibans plus forts que jamais et, en 2021, ces derniers ont forcé l'armée américaine à **se retirer**.

La narrative : Avez-vous cru, en 2003, qu'il y avait en Irak des armes de destruction massive capables de détruire l'Europe en quelques minutes, comme on nous l'a dit ? Que le dirigeant irakien, Saddam Hussein, était le nouvel Hitler et qu'il s'était allié à Al-Qaïda pour détruire les tours jumelles ? Et que, pour ces raisons, les **États-Unis** et le Royaume-Uni n'avaient d'autre choix que d'envahir l'**Irak** de manière préventive, même si les Nations unies refusaient d'autoriser l'attaque.

La réalité : L'Irak a été soumis à de sévères sanctions pendant des années, suite à la décision imprudente de Saddam Hussein

mensonges et de massacres au Moyen-Orient



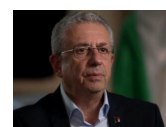
L'IA exploitée et testée par Israël à Gaza arrivera un jour chez nous !



Scènes de liesse à Gaza pour la libération de 110 otages palestiniens



La violence israélienne en Cisjordanie occupée va crescendo



Une interview de Mustafa Barghouti : la défaite israélienne à Gaza, la normalisation saoudienne, la guerre en Cisjordanie



Le Droit au retour est plus que jamais une exigence



L'attaque sur Jénine s'inscrit à plein dans la campagne

d'envahir le Koweït, une invasion qui a bouleversé l'ordre régional du Golfe, dont le rôle était de maintenir le flux de pétrole vers l'Occident. Les États-Unis ont répondu en décimant l'armée irakienne, dans une de ses habituelles démonstrations excessives de force militaire. Tout au long des années 1990, la politique suivie a été celle de l'endiguement, avec notamment un régime de sanctions dont on estime qu'il a tué au moins un demi-million d'enfants irakiens – un prix dont la secrétaire d'État américaine de l'époque, **Madeline Albright**, a glorieusement déclaré qu'il « en valait la peine ».

Saddam Hussein a également dû se soumettre à un programme d'inspections permanentes des armes par les experts de l'ONU. Les inspecteurs avaient conclu avec un degré élevé de certitude qu'il n'y avait pas d'armes de destruction massive en Irak. Le rapport selon lequel Saddam Hussein pouvait tirer sur l'Europe et l'atteindre en 30 minutes était un canular, a-t-on finalement appris, concocté par les services de renseignement britanniques. Quant à l'affirmation selon laquelle Saddam Hussein avait des liens avec Al-Qaïda, non seulement elle n'était pas étayée par des preuves, mais elle était manifestement absurde. Le régime très laïc, quoique brutal, de Saddam était profondément opposé au fanatisme religieux d'Al-Qaïda et le craignait.

L'invasion et l'occupation américano-britannique, ainsi que la féroce guerre civile sectaire qu'elles ont déclenchée entre musulmans sunnites et chiites, allaient tuer – selon les meilleures estimations – plus d'un million d'Irakiens et en chasser quatre millions d'autres. L'Irak est devenu un terrain de recrutement pour l'extrémisme islamique et a conduit à la formation d'un nouveau concurrent sunnite d'Al-Qaïda, beaucoup plus nihiliste, appelé État islamique. Elle a également renforcé le pouvoir de la majorité chiite en Irak, qui a pris le pouvoir aux sunnites et a forgé une alliance plus étroite avec **l'Iran**.

génocidaire à l'encontre du peuple de Palestine



Marche du Retour historique : les Palestiniens arrivent par milliers au nord de la bande de Gaza

En Syrie, les takfiristes d'HTS sont « les petites mains » du projet israélo/US



Sans l'érosion de l'économie et des forces productives militaires et potentielles de la Syrie, résultant de décennies de sanctions et d'occupation des champs pétroliers par des

bases américaines illégales dans le nord-est de la Syrie, ...

Lire la suite de

La narrative : Avez-vous cru, en 2011, que l'Occident soutenait le **Printemps arabe** pour apporter la démocratie au Moyen-Orient, et que l'Égypte – le plus grand État arabe – était à l'avant-garde du progressisme en chassant son président autoritaire Hosni Moubarak, comme on nous l'a dit?

La réalité : Moubarak a été soutenu par l'Occident en tant que tyran de l'Égypte pendant trois décennies et a reçu des milliards d'« aide étrangère » chaque année de la part de Washington – en fait un pot-de-vin pour abandonner les Palestiniens et maintenir la paix avec Israël selon les termes de l'accord de Camp David de 1979. Mais les États-Unis ont tourné le dos à Moubarak, à contrecœur, après avoir compris qu'il ne pourrait pas écraser les forces révolutionnaires libérées par le Printemps arabe – un mélange de libéraux laïques et de groupes islamiques menés par les Frères musulmans. L'armée étant restée en retrait, les manifestants ont gagné. La confrérie a remporté les élections pour diriger le nouveau gouvernement démocratique.

En coulisses, cependant, le Pentagone resserrait ses liens avec les vestiges de l'ancien régime de Moubarak et un nouvel aspirant à la couronne, le général **Abdel Fattah el-Sisi**. Assuré qu'il n'y avait aucun risque de représailles américaines, el-Sisi a finalement lancé un coup d'État pour remettre l'Égypte sous le joug d'une dictature militaire en 2013. Israël a fait pression pour s'assurer que la dictature militaire d'el-Sisi continuerait à recevoir les milliards d'euros d'aide américaine annuelle. Au pouvoir, Sisi a instauré le même système répressif que Moubarak, a écrasé sans pitié la Confrérie et s'est joint à Israël pour asphyxier Gaza sous un blocus visant à isoler le **Hamas**, la version palestinienne de la Confrérie. Ce faisant, il a renforcé l'extrémisme islamique, et l'État islamique s'est implanté au Sinaï. L'engagement des États-Unis en

faveur du printemps arabe et des mouvements démocratiques au Moyen-Orient n'avait été que passager, comme on s'y attendait.

La narrative : Avez-vous cru, toujours en 2011, que le **dictateur libyen** Mouammar Kadhafi représentait une terrible menace pour sa propre population et qu'il avait même donné du Viagra à ses soldats pour qu'ils commettent des viols en masse, comme ils nous l'ont affirmé ? Que le seul moyen de protéger les citoyens libyens était que l'OTAN, dirigée par les États-Unis, le **Royaume-Uni** et la **France**, bombarde le pays et aide les groupes d'opposition à renverser Kadhafi ?

La réalité : Les accusations portées contre Kadhafi, comme contre Saddam Hussein, ne reposaient sur aucune preuve, comme l'a conclu une enquête parlementaire britannique cinq ans plus tard, en 2016. Mais l'Occident avait besoin d'un prétexte pour renverser le dirigeant libyen, considéré comme une menace pour les intérêts géopolitiques occidentaux. La publication par Wikileaks de câbles diplomatiques américains a montré que Washington s'inquiétait des efforts de Kadhafi pour créer des États-Unis d'Afrique afin de contrôler les ressources du continent et de développer une politique étrangère indépendante. La Libye, qui possède les plus grandes réserves de pétrole d'**Afrique**, a créé un dangereux précédent en offrant à la Russie et à la Chine de nouveaux contrats d'exploration pétrolière et en renégociant les contrats existants avec les compagnies pétrolières occidentales à des conditions moins favorables. Kadhafi cultivait également des liens militaires et économiques plus étroits avec la **Russie** et la **Chine**.

Mourir dans les centres de détention en Libye



Les réfugiés et les groupes internationaux d'aide confirment le décès d'au moins 22 personnes depuis septembre dans le centre de détention de Zintan. Des

réfugiés et des migrants se trouvant dans le centre de détention. Lire la suite de

Les bombardements de l'OTAN sur la Libye n'ont jamais eu pour but de protéger la population. Le pays a été immédiatement

abandonné après le renversement de Kadhafi et est devenu un État failli où règnent les seigneurs de la guerre et où fleurissent les marchés d'esclaves. Certaines parties de la Libye sont devenues un bastion de l'État islamique. Les armes occidentales fournies aux « rebelles » ont fini par renforcer l'État islamique et par alimenter les bains de sang sectaires en **Syrie** et en Irak.

La narrative : Croyez-vous que, depuis 2011, les forces démocratiques syriennes voulaient renverser le dictateur Bachar el-Assad et que le pays était à l'aube d'une révolution de type printemps arabe qui libérerait son peuple, comme on n'a cessé de nous le répéter ?

La réalité : Il ne fait aucun doute que le régime d'Assad, combiné à la sécheresse et aux mauvaises récoltes provoquées par le changement climatique, a entraîné des troubles croissants dans certaines régions de la Syrie en 2011. Il est également vrai que, comme d'autres régimes arabes laïques fondés sur la domination d'une secte minoritaire, le gouvernement d'Assad s'est appuyé sur un autoritarisme brutal pour maintenir son pouvoir sur d'autres secteurs plus importants de la population. Mais ce n'est pas la raison pour laquelle la Syrie a été plongée dans une guerre civile sanglante pendant 13 ans, qui a attiré l'attention et/ou l'intervention de toute une série d'acteurs, de l'Iran et de la Russie à Israël, en passant la **Turquie**, Al-Qaïda et ISIS. C'est en grande partie à cause de Washington et d'Israël qui poursuivent une fois de plus leurs intérêts géostratégiques.

Le véritable problème pour Washington n'était pas l'autoritarisme d'Assad – les alliés les plus puissants des États-Unis dans la région étaient tous autoritaires – mais deux autres facteurs critiques.

Premièrement, Assad appartenait à la minorité alaouite, une secte de l'islam chiite en conflit théologique et sectaire depuis des siècles avec l'islam sunnite dominant dans la région. L'Iran est également chiite. La majorité chiite d'Irak a pris le pouvoir après que Washington a éviscéré le régime sunnite de Saddam Hussein en 2003. Enfin, la milice libanaise **Hezbollah** est chiite. Ensemble, ils forment ce que Washington décrit de plus en plus comme un « axe du mal ».

Deuxièmement, la Syrie partage une longue frontière avec Israël et, surtout, constitue le principal couloir géographique reliant l'Iran et l'Irak aux forces de guérilla du Hezbollah au nord d'Israël, au Liban. Au fil des décennies, l'Iran a envoyé clandestinement

des dizaines de milliers de roquettes et de missiles de plus en plus puissants au sud du Liban, à proximité de la frontière septentrionale d'Israël. Cet arsenal a servi, pendant la majeure partie de cette période, de parapluie défensif, de principal moyen de dissuasion pour empêcher Israël d'envahir et d'occuper le **Liban**, comme il l'a fait pendant de nombreuses années jusqu'à ce que les combattants du Hezbollah l'obligent à se retirer en 2000. Mais il a également servi à dissuader Israël d'envahir la Syrie et d'attaquer l'**Iran**.

Quelques jours après le 11 septembre, un fonctionnaire du Pentagone a montré à un général américain de haut rang, Wesley Clarke, un document sur la réponse des États-Unis à l'effondrement des tours jumelles. Les États-Unis avaient décidé d'« abattre » sept pays en cinq ans. La plupart des cibles étaient les bastions chiites du Moyen-Orient : Irak, Syrie, Liban et Iran. (Les coupables du 11 septembre, notons-le, étaient des sunnites, pour la plupart originaires d'**Arabie saoudite**.) L'Iran et ses alliés avaient résisté aux manœuvres de Washington – soutenu de plus en plus ouvertement par les États sunnites, en particulier ceux du Golfe, riches en pétrole – pour imposer Israël comme hégémon régional et lui permettre d'effacer de la carte le peuple palestinien.

Un désastre pour le peuple afghan mais un succès pour le complexe militaro-industriel US



Le but de cette invasion et de cette occupation n'a jamais été d'apporter la paix et la prospérité à l'Afghanistan. Il a toujours été de renforcer la machine militaire américaine.

L'annonce par le président américain ... Lire la suite de

Ce sont toujours les mêmes objectifs qu'Israël et Washington poursuivent en ce moment. Et la Syrie a toujours été d'une importance cruciale pour la réalisation de leur plan. C'est pourquoi, dans le cadre de l'opération Timber Sycamore, les États-Unis ont secrètement injecté d'énormes sommes d'argent dans l'entraînement de leurs anciens ennemis d'Al-Qaïda pour créer une milice anti-Assad qui a attiré des combattants djihadistes sunnites de toute la région, ainsi que des armes

provenant d'États en déliquescence comme la Libye. Le plan a été soutenu financièrement par les États du Golfe, avec une assistance militaire et des renseignements de la Turquie, d'Israël et du Royaume-Uni.

À la fin de l'année 2024, les principaux alliés d'Assad étaient eux-mêmes en difficulté : La Russie était coincée par une guerre par procuration menée par l'OTAN en Ukraine, tandis que Téhéran se trouvait en difficulté en raison des frappes israéliennes sur le Liban, la Syrie et l'Iran lui-même. C'est à ce moment-là que le HTS – une organisation d'Al-Qaïda rebaptisée – s'est emparé de Damas à la vitesse de l'éclair, forçant Assad à fuir à Moscou

Si vous avez cru à toutes ces histoires, et que vous croyez encore que l'Occident fait de son mieux pour mettre au pas l'extrémisme islamique et un prétendu impérialisme russe en Ukraine, alors vous croyez probablement aussi qu'Israël a rasé Gaza, détruit tous ses hôpitaux et affamé toute sa population de 2,3 millions d'habitants simplement pour « éliminer le Hamas », même si le Hamas n'a pas été éliminé.

Vous pensez sans doute que la **Cour internationale de justice** a eu tort, il y a près d'un an, de juger qu'Israël commettait probablement un génocide à Gaza. Vous pensez sans doute que même les experts israéliens les plus prudents en matière d'Holocauste ont eu tort, en mai dernier, de conclure qu'Israël était indiscutablement entré dans une phase génocidaire lorsqu'il a détruit la « zone de sécurité » de Rafah, où il avait regroupé la majeure partie de la population de Gaza. Et vous pensez sans doute que tous les grands groupes de défense des droits de l'homme ont eu tort de conclure à la fin de l'année dernière, après de longues recherches pour se protéger des calomnies d'Israël et de ses soutiens, que la dévastation de la bande de Gaza par Israël présentait toutes les caractéristiques d'un génocide.

Vous croyez sans doute aussi que le plan de longue date de Washington pour une « domination mondiale à spectre complet » est bienveillant, et qu'Israël et les États-Unis n'ont pas l'Iran et la Chine dans leur ligne de mire.

Si c'est le cas, vous continuerez certainement à croire tout ce qu'ils vous disent – alors même que nous courons, comme des lemmings, nous jeter de la falaise, sûrs que, cette fois-ci, tout ira bien.

Auteur : Jonathan Cook



* **Jonathan Cook** a obtenu le Prix Spécial de journalisme Martha Gellhorn. Il est le seul correspondant étranger en poste permanent en Israël (Nazareth depuis 2001). Ses derniers livres sont : « **Israel ad the Clash of Civilisations : Iraq, Iran and the to Remake the Middle East** » (Pluto Press) et « **Disappearing Palestine : Israel's Experiments in Human Despair** » (Zed Books). Consultez [son site personnel](#).

30 janvier 2025 – jonathancook.substack.com – Traduction : *Chronique de Palestine* – Dominique Muselet

[AFGHANISTAN](#) [APARTHEID](#) [EGYPTE](#)
[IMPERIALISME](#) [IRAK](#) [IRAN](#) [ISLAMOPHOBIE](#)
[LIBYE](#) [SYRIE](#)



« **PRÉCÉDENT**

L'IA exploitée et testée par Israël à Gaza arrivera un jour chez nous !

PROCHAIN »

Ce n'est pas un fantasme de Trump et il y a réellement un projet israélo-US de déporter la population de Gaza



ARTICLES LIÉS



Quand l'Allemagne veut blanchir ses crimes sur le dos des Palestiniens



Le plan de Trump : conclusion logique du leurre à "deux États" – Partie 1



"Tiens bon, Ilhan Omar !"